

SALUTATION INITIALE DE SŒUR M. ANTONIETA BRUSCATO SUPERIEURE GENERALE

Très chères sœurs, bienvenues à Nairobi, “ville verte sous le soleil”, comme elle est définie pour ses immenses espaces verts et le climat doux. Bienvenues en cette belle demeure, siège de la Délégation d’East Afrique, où quotidiennement résonnent les voix des jeunes en formation et le chant de la ferveur apostolique.

Ici, dans les prochains jours, nous vivrons l’étape “africaine” du chemin de *redessiner les présences*. Ici nous prierons, étudierons, penserons, rêverons... Ici nous-nous exercerons dans l’art de l’écoute et de la communication, dans l’espérance et dans la charité, dans le partage et dans la communion.

C’est un vrai don de Dieu d’être en Afrique juste au lendemain de la fermeture du *IIème Synode spécial pour l’Afrique*, qui a eu lieu à Rome du 4 au 25 octobre 2009. Comme je l’ai écrit dans l’introduction au fascicule dédié à la *lectio spirituelle et sapientielle* du continent Afrique-Madagascar, encore une fois l’admirable Providence divine “tresse nos parcours avec ceux de l’Eglise, de qui nous recevons le mandat de communiquer l’Evangile aux gens avec tous les instruments et les modalités de la communication”.

Pendant trois semaines les réflecteurs du monde entier – catholique et non – ont été tournés sur le “continent de l’espérance” en continuelle recherche de réconciliation, justice et paix. Les sages observations des évêques africains, la franchise de leur langage, le courage par lequel ils ont affronté les problèmes, l’évangélique clairvoyance des propositions, ont été une leçon pour tous. Ce n’est pas par hasard que le Saint Père, traçant un premier bilan des journées du Synode, a affirmé: “*Nous avons pu trouver la voie de l’unité dans la diversité des expériences*”.

Quelle leçon même pour nous, sœurs, appelées ici à “*redessiner pour nous sentir un unique corps, partager les ressources et les fragilités, dilater le cœur aux besoins de l’humanité*”...

Le Synode a dit au monde entier que, en Afrique, les questions à affronter sont grandes et les défis difficiles. Et que le continent peut et doit trouver en lui-même les ressources pour changer. Le “cri” lancé dans le message final est éloquent à cet égard: “*Afrique, lève-toi et marche!*”.

Comment ne pas approcher cet appel (*lève-toi!*) au commandement que le Ressuscité adresse à Saul sur la route de Damas, le relevant de la faillite, le remettant debout, lui révélant le but à rejoindre: “... *entre dans la ville et il te sera dit ce que tu dois faire*”?

Sœurs, le Synode nous dit aujourd’hui que nous devons *nous lever et entrer en Afrique*. Prises par la main d’«Ananie», notre Eglise, nous sommes poussées dans le continent “aux mille visages” pour discerner les voies que l’Esprit est en train d’ouvrir à notre mission d’annonciatrices de l’Evangile dans la communication.

Se préoccuper de l’Afrique, a affirmé l’assemblée synodale, signifie avoir à cœur l’équilibre de la planète entière.

Redessiner notre présence en Afrique signifie pour nous, aujourd’hui, contempler le projet éternel du Père sur la Congrégation entière.

Nous sommes à la seconde Rencontre continentale après celle d'Asie-Océanie réalisée dans les Philippines du 9 au 20 septembre 2009. Une Rencontre préparée depuis des mois, avec un engagement vraiment choral. Merci de tout cœur pour ce que chacune de vous a fait pour concrétiser le projet *Où nous conduit le Seigneur*. Guidées par l'Esprit, vous avez réussi à rendre opérationnelles les *lignes d'action* tracées ensemble dans la Rencontre de Conseil élargi tenue à Rome en janvier 2009.

Suivant la stratégie choisie pour le parcours, c'est à dire l'implication de tous les membres, avec créativité et courage vous avez rendue chaque sœur participante et protagoniste du projet de redessiner, à travers une information visée et une intense animation finalisée à comprendre la signification profonde du "redessiner", qui est avant tout revitalisation de la vie.

Avec les sœurs, vous avez regardé aussi à la réalité concrète du continent et des pays où nous sommes présentes, pour repérer ces interventions concrètes à redessiner qui nous permettront de vivre et communiquer le message du Christ, aujourd'hui, avec la même nouveauté et fécondité qui ont caractérisé l'action des sœurs qui ont planté la semence paulinienne en ce continent.

Que ferons-nous en ces jours? Nous chercherons de faire émerger plus vif le dessein de Dieu sur le continent Afrique-Madagascar, recherchant le "nouveau" déjà présent au milieu de nous, redécouvrant le sens de l'esprit missionnaire, nous sentant femmes "universelles", à leur aise partout dans le monde. Ce seront des jours engageants, mais enthousiasmants .

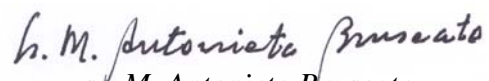
Je dire adresser un juste merci à Sœur Maria, aux sœurs de son gouvernement, de la communauté de Nairobi et de toute la Délégation pour avoir prédisposé chaque chose pour la bonne réussite de notre Rencontre. Merci pour l'accueil joyeux. Et merci parce que durant les jours du Synode des évêques, vous nous avez fait sentir "saintement orgueilleuses" d'appartenir à cette admirable Congrégation. Nous avons encore dans les yeux et dans le cœur l'image de Sœur Teresa Marcazzan qui offre au Pape et aux Pères synodaux le *Bréviaire pour l'Afrique*, don splendide des Pauliniennes pour l'Eglise africaine, comme il a été dit en cette occasion. Les réflecteurs du monde entier se sont allumés, au Synode, même sur notre extraordinaire mission.

Merci, dès maintenant, à Sœur Battistina Capalbo, qui facilitera nos travaux. Un merci que j'étends aussi aux sœurs de la Commission chargée – sr. Ana Maria Killing, sr. Natalia Maccari, sr. Annamaria Gasser – et à celles qui travailleront, en ces jours, "derrière les coulisses".

Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit Saint soient avec nous, nous soutiennent et nous illuminent. Dans ce but, nous-nous confions à la puissante intercession du bienheureux Alberione, de Maestra Tecla, de toutes les sœurs qui nous précédées fécondant avec leur sainteté l'apostolat paulinien en ce continent.

Levons-nous, mes sœurs, mettons-nous en chemin et entrons en ce continent: ici il nous sera dit ce que nous devons faire.

Bon travail à toutes!


sr. M. Antonietta Bruscato
supérieure générale

Nairobi, le 13 novembre 2009